



PRESS-BOOK-VP-JUIN2018

26 NOVEMBRE 2018



L'Argus de la presse | groupe Cision

SOMMAIRE

5 FACADES (JUIN/JUILLET 18)	Road-trip façade sur l'île de Nantes	3
BATI & ISOLATION (Juillet - septembre 2018)	« Nous nous sommes fixé comme priorité la sécurité incendie des façades » 	6
www.batirama.com (7 juin 2018)	Rénovation d'un bâtiment industriel à Nantes en bord de Loire	9
www.batirama.com (11 juin 2018)	Leçons d'urbanisme et d'architecture dans l'Île de Nantes	24



5façades/Actualité

Road-trip façade sur l'île de Nantes

Zinc, acier, terre cuite... Tour d'horizon avec Stéphane Lambert, président du SNBVI*, des dernières réalisations sur l'île de Nantes, mettant à l'honneur bardages et vêtements isolés.

Sophie Bouillard



LA SALLE À TRACER

Vestige des chantiers Dubigeon, la Salle à tracer, bâtiment datant de 1915, témoigne du passé nantais, notamment dans la construction navale. Au deuxième et dernier étage étaient dessinés et gravés à même le plancher en pin de 6 cm – aujourd'hui classé au patrimoine nantais – les gabarits des coques acier de bateaux à l'échelle 1. « *On l'appelait aussi la salle des prieurs, car les dessinateurs travaillaient à genoux* », souligne Pascal Fourier, architecte AIA Life Designers chargé du projet.

La réhabilitation, exemplaire, préserve la trame originelle à travers une écriture moderne en dialogue avec le quartier en pleine mutation. Long de 65 m (13 trames de 5 m) et large de 14 m, ce monolithe a conservé son nom et abrite désormais ladite agence. Première étape : le curage des bétons et le renforcement de la structure pour supporter les surcharges liées aux nouvelles fonctions du bâti. « *Pas question d'encapsuler cette structure en béton ou de mettre une veste. C'eût été nier cette typologie de construction qui reste un témoignage des débuts du béton. Il s'agissait d'un sauvetage du patrimoine industriel.* »

Concrètement, tout a été déposé, hormis la structure poteaux-poutres en béton. L'ossature en béton a été restaurée puis doublée d'une structure en acier. Les poutres, trop peu ferrillées et sans cages, ont été cerclées de feuillards tous les 30 cm puis ont reçu un béton non structural (Sika). Les fermes métalliques de toiture ont été rénovées et rehaussées de 30 cm. Compte tenu de la géométrie très « tordue » du bâtiment, de gros rattrapages se sont imposés. La toiture est en zinc, tout comme la surcouverture qui redescend en bardage. En zinc également, les EDR des allèges. Côté rue, une extension de 16 m en bois biosourcé a été ajoutée, dans laquelle est imbriquée une boîte en acier Corten. Les pignons, eux, sont intégralement vitrés : le pignon sud, avec vue sur la Loire, est équipé d'un verre électrochrome, modulant l'opacité selon l'intensité lumineuse et évitant toute surchauffe thermique. En façades est et ouest, les châssis sont « respirants » (double vitrage intégrant un store vénitien).

Architecte et maître d'ouvrage : Agence AIA
Système façade : VMZinc

*Syndicat national des bardages et des vêtements isolés (SNBVI)
Stéphane Lambert, responsable du BE et de la normalisation chez Faynot



UNIK

Implanté entre l'école d'architecture et les anciennes halles Alstom rénovées, le projet compte deux plots, réunissant bureaux et commerces au rez-de-chaussée, 35 logements, dont des maisons sur le toit, et 650 m² de terrasses partagées. Ventilée par les joints verticaux, la façade se présente comme un double mur de briques posé à joints vifs, rapporté devant une laine minérale, le tout séparé par une lame d'air de 2 cm. Des consoles de support, placées tous les deux niveaux, reprennent les charges. Leur spécificité ? Elles ont été modifiées et renforcées pour répondre aux contraintes sismiques. En effet, la pose à joints vifs est soumise à Avis technique qui ne vise pas les zones sismiques, comme ici. Les renforcements concernaient notamment le nombre de fixations au mètre carré, soit 18 sur ce projet contre 15 préconisées.

Les briques utilisées, Agora noir graphite, sont fabriquées à la main et posées l'une après l'autre. Leur couleur est obtenue par la cuisson – ici, au-delà de 1000 °C.

Maîtrise d'ouvrage : groupe Réalités

Architectes : Sandra Planchez, Agence Spjaar

Système façade : Wienerberger



IMBRIKA

Proche du quartier de la Création et des nefs des Machines de l'île, *Imbrika* est un bâtiment hybride qui se distingue par sa superposition programmatique. Ainsi, il combine des ateliers, des bureaux jusqu'au R+3, 30 appartements du R+4 au R+9 et 4 maisons ateliers pour artistes, avec terrasse et jardin privatifs, au R+10. Posé tel un socle, il affiche des balcons filants qui, habillés de bois, prennent des allures de coursives. La partie dévolue à l'habitat, quant à elle, privilégie le verre venant en superposition à la façade métallique. L'ensemble est réuni sous une enveloppe commune – une solution ITE en bardage rapporté ventilé.

Ce dernier, en aluminium (modèle Carraïne), est décliné en deux teintes : anodisé naturel et prélaqué bronze. Il présente des nervures de 20×20 mm réalisées par pliage. Leur finesse atténue la perception des fixations. Les habillages autour des menuiseries sont intégrés au bardage.

Maître d'ouvrage : OCDL Groupe Giboire

Architectes : Brenac & Gonzalez

Système façade : ArcelorMittal Construction France



LE MÉDIACAMPUS

Un bâtiment cousu main, c'est ainsi que l'on pourrait qualifier le Médiacampus, situé en plein quartier de la Création et accueillant une école de gestion et de communication et des studios de télévision et radio pour les chaînes locales.

La vêtue isolante Thermoreal-Gebrik de sa façade de 2868 m² compte 3475 parements de plaquettes émaillées en finition mate, disposés selon un calepinage très précis. Soit, au total, 14 265 plaquettes déclinées en cinq teintes de noir, gris et blanc.

La jointure entre chaque panneau donne un effet de couture, renforcé encore par le patchwork de couleurs. Haute précision dans la pose,

mais aussi dans la conception des produits. Les angles ont ainsi été préfabriqués et émaillés en usine, tandis que les plaquettes des linteaux ont fait l'objet d'un émaillage spécifique sur la tranche pour garantir la continuité et l'uniformité de la vêtue.

Maître d'ouvrage : Audencia Nantes,
CCI Nantes Saint-Nazaire (AMO)
Architecte mandataire : Moatti-Rivière
Système façade : Terreal



INSPIRATIONS

Mixité encore avec ce bâtiment qui rassemble commerces, locaux d'activités et 213 logements, traversants ou à double orientation à partir du T3. L'ITE est habillée, du rez-de-chaussée jusqu'au R+3, d'un bardage en acier prélaqué composé de lames Crescendo 150 et 300 et de lames Cailloc de 300 au pas de 75, toutes dotées d'une finition Kristal et d'un revêtement Hairclyn. Disposé à l'horizontale ou à la verticale, ce patchwork de lames plissées figure une sorte d'origami. Les parties lisses, à savoir les deux derniers étages, légèrement en retrait, et les failles délimitant les plots ont reçu, quant à elles, des lames planes ST300, finition Kristal. Avec, pour certaines, une impression numérique de feuilles de chêne, arbre très présent en bord de Loire. Dans un registre moins virtuel, citons la végétalisation des toitures-terrasses, la création d'un square planté et d'un espace naturel boisé. Sur cette façade ventilée, les persiennes sont perforées pour une question de continuité dans les finitions, tandis que les loggias sont dotées d'une ITE en PSE graphité sous enduit.

Maître d'ouvrage : Cogedim
Architectes : Metra & Associés
Système façade : ArcelorMittal Construction France

Façades ventilées **Dossier**

« Nous nous sommes fixé comme priorité la sécurité incendie des façades »



Stéphane Lambert, président du SNBVI et responsable bureau d'études et normalisation chez Faynot.

L'incendie de la tour Greenfell, à Londres, a été un choc. Outre le drame humain, il a aussi levé bien des interrogations quant aux travaux réalisés, à la sécurité des façades et sur la réglementation. Stéphane Lambert, président du **SNBVI** et responsable bureau d'études et normalisation chez Faynot, fait le point sur ce sujet délicat.

Le SNBVI a vu le jour il y a 5 ans environ. Pourriez-vous nous en rappeler les missions et les actions en cours ? Et faire un point sur la santé économique du secteur ?

Stéphane Lambert : Le Syndicat national des bardages et vêtements isolés est un groupement de treize acteurs de la filière sèche. Il réunit des fabricants de matériaux et de solutions de parement,

ainsi que des spécialistes de la fixation. Le SNBVI offre une vision très large de ce qu'est la façade.

Notre mission est simple et logique : assurer la promotion et la défense de la filière sèche. Ceci passe par la vulgarisation de nos techniques constructives, par un travail sur l'écriture des Avis techniques de nos solutions et par une aide technique apportée aux prescripteurs.

Aujourd'hui, les systèmes de bardage et de vêtiture sont, pour l'essentiel, mis en œuvre en rénovation. Le marché du neuf ne compte que pour 30 % dans notre secteur. Côté conjoncture, l'année 2017 a hélas été en deçà de nos prévisions. Notre secteur a bouclé ses chiffres avec une progression en volume, c'est-à-dire en mètres carrés posés, de 1,4 %, contre 2 à 3 % attendus. En fait, 2017 s'est présentée comme une année de reprise après la stagnation de 2016. Par contre, 2018 s'annonce sous de bons auspices, avec une tendance haussière comprise dans une fourchette de + 3 à + 4 %. En tous cas, à mi-année, nous étions dans les clous...



Collège Paul Eluard à Montreuil (78), cabinet BW-ATE - Barbara Dumont.



Opération #Unik, à Nantes. Sandra Planchez, architecte. Cet ensemble regroupant logements, bureaux et commerces reçoit une façade ventilée, intégrant un doublage en briques sombres signées Wienerberger, complété sur certaines zones, par un bardage métallique.

Le 14 juin 2017, l'incendie de la tour Greenfell, à Londres, a causé la mort de 71 personnes. Dans les rapports de l'enquête en cours, le bardage est mis en cause dans la propagation du feu. Quel est l'état de la réglementation française sur le sujet ?

S. L. : Dans notre pays, l'Instruction technique 249, relative aux façades, constitue la réglementation de référence. Pour beaucoup, elle est déjà considérée comme l'une des plus exigeantes... Toutefois, des ajustements pourraient être apportés, comme la création d'une nouvelle catégorie d'immeubles dits de "moyenne hauteur" ou IMH. C'est-à-dire s'inscrivant dans une fourchette de 28 m à 50 m. Ceci, via la loi Elan. Le CSTB l'indique dans le rapport d'évaluation de la réglementation sécurité incendie en habitation, qu'il avait remis aux pouvoirs publics, quelques jours après l'incendie de la tour Greenfell.

Depuis cet incendie, des recommandations et autres des guides ont vu le jour. Qu'en est-il exactement ?

S. L. : Dès sa création, le SNBVI s'est fixé comme priorité la sécurité incendie des façades. Nous avons réalisé des travaux en interne et en collaboration avec le syndicat national des Fabricants d'isolants en laines minérales manufacturées, c'est-à-dire le Filmm, et avec des laboratoires spécialisés comme Efectis[®] et Crepim[®].



Palais de justice de Nantes. Jean Nouvel, architecte. Bien que datant de 2000, le bâtiment a fait l'objet d'une réhabilitation de ses façades. Ce sont les parements Ardal et Armada de Carea, déclinés en une teinte noire, qui habillent ces façades ventilées. L'Armada est positionné en soubassement, du fait de leurs très hautes résistances aux chocs et au vandalisme.

En septembre 2017, nous avons édité une guide de préconisation intitulé "Protection contre l'incendie des façades béton ou maçonnerie revêtues de systèmes d'isolation thermique extérieure

par bardage rapporté ventilé". Il s'agit d'un complément à ce qui est exigé par la réglementation.

Chaque filière intervenant dans le domaine de la façade a édité un guide similaire. Tous sont le fruit de travaux de longue haleine, mais dont la publication finale, programmée depuis longtemps déjà, est intervenue seulement quelques mois après la tragédie de Londres...

Avec cela, il y a une question économique, puisque des façades récemment rénovées pourraient devoir être changées...

S. L. : Suite au rapport d'évaluation du CSTB, il semble évident qu'il pourrait y avoir des rectifications sur certaines réalisations récentes. Dans nos travaux, les associations de matériaux ont été traitées et vérifiées en grandeur réelle. Elles sont validées, soit à travers la voie de l'innovation, c'est-à-dire les Avis techniques des produits, soit via la voie traditionnelle, autrement dit, les Documents techniques unifiés, qui réunissent l'ensemble des règles de l'art et exécutions des travaux. Ainsi, l'on peut voir qu'en traitement thermique des façades, on ne parle jamais de produits tout seuls, mais bien de systèmes constructifs complets. Et qui s'inscrivent dans des mises en œuvre précises dans lesquelles les compartimentages occupent une place essentielle.

Les phénomènes en cause à Londres seraient l'association malheureuse de plusieurs systèmes isolants. Que disent les études au sujet de l'association d'isolants ?

S. L. : Il semble apparaître qu'à Londres, certains produits n'auraient pas dû être associés comme ils l'ont été. Toutefois, les réglementations britannique et française ne sont pas les mêmes et n'exigent pas les mêmes choses. Chez nous, l'IT 249 est très sécuritaire. De même, les approches constructives sont différentes, tout comme le compartimentage des lots.

L'application de la réglementation stricto sensu est-elle suffisante pour éviter ce qui s'est passé à Londres ?

S. L. : Tout ce qui est fait en France, d'un point de vue réglementaire, tend à éviter ce qui s'est passé au Royaume-Uni. Les industriels proposent des produits certifiés. Les entreprises ont une connaissance technique des systèmes, en particulier grâce au travail du SNBVI. Mais



il peut toujours être utile d'aller encore plus loin, en précisant certaines choses, comme les dimensions des bavettes de recouvrement, par exemple. La prescription apporte toujours des choses en plus. Les travaux que mène, en permanence, le SNBVI vont aussi dans le même sens.

Aujourd'hui, les industriels doivent-ils travailler avec les pompiers pour mettre en place, éventuellement, de nouvelles stratégies anti-incendie ? Ou bien est-ce uniquement une question de matériaux ?

S. L. : Le travail avec les pompiers doit être fait avec les instances réglementaires. Ce n'est pas du ressort d'un syndicat comme le nôtre ni des industriels qui le composent. Les pompiers doivent exprimer des besoins précis et créer des obligations. Au sein de nos commissions techniques, nous invitons des intervenants extérieurs. Organiser une journée avec les pompiers peut tout à fait être envisagé.

Comment est abordée la sécurité au feu des systèmes de bardage par les industriels ? A Londres, la propagation par la façade a été l'ennemi des pompiers...

S. L. : Il s'agit d'un sujet majeur au niveau du SNBVI. Nous avons réalisé des travaux sur ce thème et d'autres sont à venir. Leur objectif est de limiter la propagation de l'incendie pour permettre l'évacuation des habitants, tout en facilitant l'accès des secours.

Le socle commun est donc de bien connaître les matériaux et de maîtriser leur mise en œuvre. Et, bien entendu, de réaliser des expérimentations et des essais en grandeur réelle.



Bureaux Fahrenheit à Montpellier (34), bardage Rockpanel, architecte Philippe Cervantes.

Autre sujet : le développement durable. Qu'est-ce qui est fait pour réduire l'impact carbone des façades tout au long de leur vie en œuvre ?

S. L. : L'isolation thermique par l'extérieur est un sujet bien connu, avec une bonne maîtrise de la technique. D'une manière générale, la façade – ventilée dans notre cas – est peu émettrice en CO₂ et le bénéfice qu'elle apporte en termes d'isolations permet une baisse importante des émissions de carbone liées au chauffage ou à la climatisation. De plus, la façade demande un entretien minimal et offre une excellente durabilité, gage d'un impact CO₂ très limité.

Quelles devraient être les orientations de la future réglementation thermique autour de la notion E_{tr} C^{*} ?

S. L. : Il semblerait qu'une tendance gouvernementale aille vers un décroisement de l'E_{tr} et du C^{*}. C'est-à-dire de regarder d'un côté les équipements et, de l'autre, les matériaux et systèmes constructifs. En d'autres termes, l'idée est de revenir aux fondamentaux. Dans l'absolu, le plus important est de réaliser une paroi performante, donc bien isolée, et de garantir, en même temps, une consommation énergétique raisonnée. En effet, l'énergie la moins chère est celle qui n'a pas été utilisée...

A l'heure actuelle, comment la recyclabilité est-elle prise en compte dans la conception de matériaux ?

S. L. : Cette question est propre à chaque industriel. Chaque fabricant de matériaux l'a intégrée dans ses process de production. Aussi, le SNBVI ne se prononce pas sur cette question...

Enfin, une filière est-elle en place pour permettre de récolter les matériaux à recycler, lors de travaux de réhabilitation ? Et comment se passe le recyclage pur et dur de ses matériaux ?

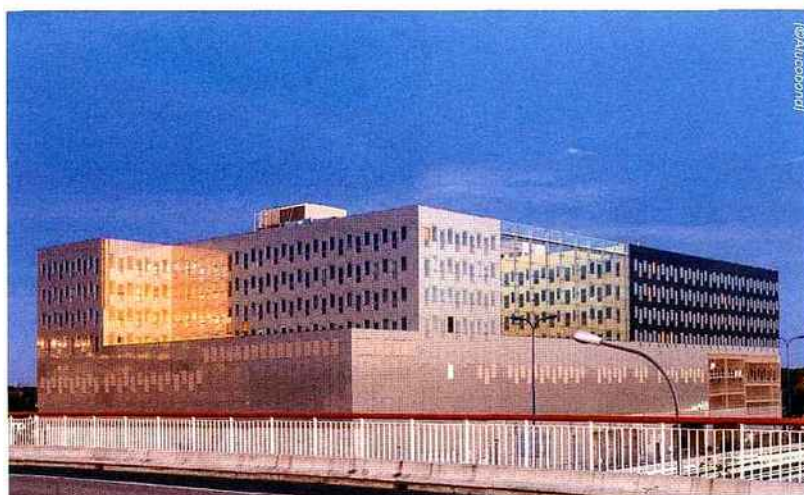
S. L. : Vaste sujet... Le BTP préconise une croissance verte. De fait, comme pour le recyclage lors de la conception et de la production initiale, chaque industriel travaille sur la question de la valorisation en aval. L'enjeu est majeur. Toutefois, c'est surtout la filière en charge de la déconstruction, qui en maîtrise les différents aspects. Par définition, nos systèmes sont démontables, donc plus simples à trier. L'autre option pourrait être le réemploi des matériaux, mais nous n'en sommes pas encore là... Peut-être demain ?

Propos recueillis par Frédéric Gluzicki

¹ Les adhérents du SNBVI sont ArcelorMittal, Carea, Ejot, Etanco, Faynot, Fundemax, Hilti, James Hardie, Rockpanel, SFS Intec, Terreal, VMZinc et Wienerberger.

² Efectis intervient dans le domaine de la science du feu et regroupe toutes les compétences en sécurité incendie pour les essais, l'ingénierie et les modélisations, la certification et les inspections, la formation et l'expertise.

³ Le Crepim est un laboratoire européen de développement et de validation des matériaux pour les secteurs concernés par la sécurité incendie.



Opération Eco-quartier Toulouse Aerospace Innovation Campus, avec la mise en œuvre du bardage Alucobond Plus 4, couleurs jaune, orange, spectra titanium et sparkling black métallique, Kardham Cardete Huet Architecture.

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Page 1/15

[Visualiser l'article](#)

Rénovation d'un bâtiment industriel à Nantes en bord de Loire



La Salle à Tracer, partie du chantier naval Dubigeon, a été transformée en bâtiment de bureaux HQE sans perdre son âme de bâtiment industriel.

Le **SNBVI (Syndicat National des Bardages et Vêtures Isolés)** rassemble les industriels du bardage, de la vêtiture et de l'Isolation Thermique par l'Extérieur (ITE). Présidé depuis janvier 2018 par Stéphane Lambert, Responsable du BE et de la Normalisation chez Faynot, le SNBVI pousse le concept de la Façade Intelligente.

Pour démontrer l'intérêt de cette idée, le syndicat a organisé Mardi 5 juin 2018, une visite de bâtiments à façades emblématique sur l'Île de Nantes et à proximité immédiate. Le premier bâtiment visité était la « Salle à Tracer », une construction en béton, datant de 1915, une époque où construire en béton était encore très rare.

Vidéo : https://youtu.be/2Q_cYfbOvS4

©AIA Life Designers

Réhabiliter sans détruire

La « Salle à Tracer » a déjà une longue histoire. Construite au bord de la Loire, les pieds dans l'eau, en structure poteaux-poutres en béton, elle abritait sur trois niveaux, l'atelier de conception des chantiers naval

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Page 2/15

[Visualiser l'article](#)

Dubigeon. Fondés en 1760, les chantiers Dubigeon avaient développé au XIXe siècle une spécialité de construction de navires à coque en acier.

A Chantenay, une commune adjacente de Nantes, au second étage de la Salle à Tracer, dans une immense pièce de 65 x 13 m, sans poteau, ni cloison, 6 à 9 personnes travaillaient à genoux sur un épais plancher bois, clouant de petits repères en laiton qui permettaient ensuite de façonner les gabarits en bois utilisé pour la fabrication des coques de navires en acier.

Quand les chantiers navals Nantais Dubigeon déménagent dans l'Île de Nantes, ils vendent la Salle à Tracer à une entreprise de mécanique marine. Les chantiers Dubigeon fermeront définitivement en 1987. En 1982, Jacques Fétis, un industriel Nantais qui, en 1978, a fondé Secodi, un spécialiste des moteurs Diesel, rachète cette entreprise de mécanique marine. Pendant presque 30 ans, la Salle à Tracer demeure en l'état, son rez-de-chaussée était occupé par des activités de Secodi.

Vidéo : https://youtu.be/FXDC2d_cF1g

©AIA Life Designers

AIA Life Designers installe ses équipes dans la Salle de Traçage

Au début des années 2010, le cabinet d'architecture AIA Life Designers cherchait un lieu pour sa nouvelle Agence Nantaise. Par hasard, le cabinet était déjà locataire d'une partie d'un bâtiment appartenant à Jacques Fétis. Ils le convainquent de réhabiliter, puis de leur louer la « Salle de Traçage ». En réalité, il n'attendait que ça et avait conservé le bâtiment en l'état, espérant qu'une solution de réhabilitation respectueuse apparaîtrait un jour.

Il s'ensuivra 18 mois de travaux, dont 9 de curage et de réparation des ouvrages en béton. AIA Life Designers, le nom énonce déjà tout un programme. Le groupe, nommé à l'origine Architectes Ingénieurs Associés, a été fondé en 1975 à Saint-Herblain et rassemble 5 métiers principaux : AIA Architectes, AIA Ingénierie, AIA Management (conduite des chantiers), AIA Environnement et AIA Territoires (urbanisme). Aujourd'hui, le groupe AIA emploi plus de 600 personnes dans 8 Agences en France, en Chine et en Suisse. 230 Personnes, environ, travaillent dans la « Salle de Traçage » réhabilitée.



Selon Jérôme Milteau, Architecte chargé des travaux chez AIA, contrairement à l'usage qui demande une parfaite rectitude, le bâtiment a été modélisé « de travers » pour respecter sa déformation dans le temps et reconstruit en tenant compte de cette contrainte. ©PP

Réparer le béton de la Salle de Traçage

La Salle de Traçage est construite en bord de Loire, sur des fondations que l'on considérerait comme inadéquates aujourd'hui. Du côté de la Loire, la rivière entre sous le bâtiment à marée haute. Au fil du temps, la structure poteaux-poutres en béton, moins ferrailée que ce qui serait considéré comme nécessaire aujourd'hui, a bougé.

La construction date de 1915, un moment où l'acier produit en France était avant tout consacré à l'effort de guerre. Bref, lorsque Jérôme Milteau, l'un des architectes d'AIA qui dirigera les travaux de réhabilitation, commence les premiers relevés, il est très vite clair qu'aucun poteau n'est parfaitement vertical, qu'aucune poutre n'est tout à fait horizontale.

En outre, en un siècle, le béton en façade était très dégradé par endroit, sous l'effet des influences marines que l'on peut ressentir jusqu'à Nantes. Le but des réparations était de consolider sans toucher aux fondations, sans alourdir les charges. Tous les travaux de curage du béton font fait l'objet d'une inspection hebdomadaire par le CEBTP.



Comme les poutres de béton étaient insuffisamment ferrillées et construites sans cages, elles ont été frettées à l'aide de bandes d'acier. Tous les 30 cm, elles ont été entaillées au marteau piqueur jusqu'au ferrailage, cerclées de feuillards, recouvertes à l'aide de béton non-structurel Sika. ©PP

Tout a été déposé, sauf la structure poteaux-poutre en béton

Les travaux de démolition ont conduit au dépôt de tous les ouvrages du bâtiment, à l'exception de la trame en béton, du plancher classé du second étage et de sa structure support. Le plancher du premier étage a été déposé, poncé et nettoyé puis réutilisé en guise de revêtement intérieur des murs de la nouvelle entrée du bâtiment.

La charpente métallique a été démontée, nettoyée. Chaque élément a été inspecté, puis remonté lorsque c'était possible. Les garde-corps sous les fenêtres existantes étaient de lourds éléments en mâchefer. Ils ont été démontés pour alléger le bâtiment et agrandir les ouvrants pour apporter davantage de lumière.

Comme le second étage était plutôt bas de plafond, affichant des hauteurs de 2 à 2,10 m sous plafond, alors que le rez-de-chaussée offrait d'amples volumes, AIA a décidé de descendre le plancher du 1er étage de 30 cm.

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Page 5/15

[Visualiser l'article](#)



Le bâtiment original offrait une structure en 13 trames de 5 m, sur une largeur de 13 m. Soit au total 65 m de longueur et environ 2000 m² de planchers sur trois niveaux. Ce n'était pas suffisant pour les besoins de AIA qui voulait 3000 m². Un grand volume en ossature bois, avec un cœur en béton abritant la cage d'ascenseur, a donc été ajouté au bâtiment à l'opposé de la rivière. ©PP

www.batirama.com
Pays : France
Dynamisme : 3



Page 6/15

[Visualiser l'article](#)



Ajouter un grand volume à l'entrée

Il a fallu renforcer la structure béton du bâtiment pour supporter les charges additionnelles de plus de personnel et de plus d'équipements, bureaux, ordinateurs, etc. Une seconde structure porteuse en acier double la structure béton. AIA a également rehaussé la toiture de 30 cm pour ménager un plus grand volume au second étage.

Enfin, un nouveau volume en ossature bois ajoute environ 30 m de longueur au bâtiment, à l'opposé de la rivière. Dans ce volume, une boîte en acier Corten semble flotter. Elle abrite deux salles de réunion et deux bureaux. Toute la façade et la toiture est habillée de zinc VMZinc, membre du SNVBI.

Le permis de construire a été déposé en 2014. Les 230 personnes d'AIA occupent le bâtiment depuis le printemps 2017. L'ensemble du chantier a coûté environ 6 millions d'Euros. La Salle à Tracer rénovée a obtenu un Label HQE et affiche des consommations énergétique RT2012-50%.

www.batirama.com
Pays : France
Dynamisme : 3

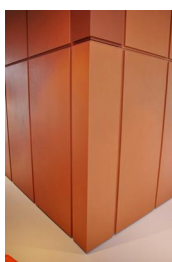


Page 7/15

[Visualiser l'article](#)



La boîte flottant dans le nouveau volume ajouté est habillée d'acier Corten et repose sur un cœur en béton qui contient la cage d'ascenseur. ©PP





Au premier étage, le plancher a été descendu de 30 cm pour ménager une hauteur sous plafond conforme à ce que l'on attend dans des bureaux contemporains. ©PP

Au second niveau, le plancher classé avait été nettoyé à la vapeur haute pression, puis numérisé entièrement pour conserver la mémoire des marques de laiton qui servaient à tracer le gabarit des bateaux à échelle 1. Il a été encapsulé dans une chape sèche, sauf une dizaine de lucarnes vitrées qui le donnent à voir de place en place à travers la pièce. ©PP

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



Le bâtiment est chauffé par des panneaux rayonnants Zehnder. Au RDC et au 1er étage, ils sont montés horizontalement sous les plafonds. Au second étage, ils sont inclinés sous les rampants de la toiture. ©PP

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Tout l'éclairage est assuré par des Leds. En hiver, la ventilation est prise en charge par une ventilation double-flux avec récupération de chaleur GEA. Le bâtiment est piloté par une GTB Delta Dore. ©PP

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



En été, la ventilation mécanique est stoppée et le bâtiment passe en ventilation naturelle, grâce à des fenêtres de toit Velux motorisées et commandée par bus de communication sans io-home control, et à des ouvrants latéraux, protégés par des grilles contre les chutes. ©PP





Côté Loire, la rivière pénètre sous le bâtiment. Les concepteurs en ont profité pour noyer dans son cours des nappes de tubes en PEHD (polyéthylène à haute densité). Parcourus par de l'eau glycolée, ils constituent le condenseur d'une pompe à chaleur eau glycolée/eau réversible Climaveneta qui fournit la chaleur (100 kW) pour le chauffage des bureaux.

www.batirama.com
Pays : France
Dynamisme : 3



Page
13/15

[Visualiser l'article](#)



Le long des façades Est et Ouest, les protections solaires sont classiques. ©PP

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Mais sur la façade sud, côté Loire, le second étage est protégé par des vitrages électrochrome de Saint-Gobain Glass. ©PP

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



Source : batirama.com / Pascal Poggi

www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Page 1/12

[Visualiser l'article](#)

Leçons d'urbanisme et d'architecture dans l'Île de Nantes



L'Île de Nantes, l'une des plus grandes opérations d'urbanisme d'Europe. Les études ont commencé depuis plus de 20 ans pour créer le nouveau centre de la métropole Nantes-Saint-Nazaire.

L'Île de Nantes, entourée par la Loire, constitue l'espace idéal pour mener une opération d'urbanisme visant à construire la ville de demain. Il s'agit de créer des logements, des activités économiques, des espaces verts, des infrastructures, des espaces consacrés à la culture et aux loisirs, des lieux d'enseignement de toutes sortes en mettant l'accent sur le développement durable et l'innovation.



www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

Le SNBVI (Syndicat National des Bardages et Vêtures Isolés <https://www.snbvi.fr>), qui rassemble les industriels du bardage, de la vêtture et de l'Isolation Thermique par l'Extérieur (ITE), a organisé Mardi 5 juin 2018, une visite de l'Île de Nantes et de ses bâtiments exemplaires.



Le Quai des Antilles conserve la trace de l'ancienne vie industrielle de l'île avec ses pavés et ses voies rails au sol. Il ouvre l'accès cycliste et piéton à une partie des berges de l'île. ©PP

Le Plan Guide Chemetoff-Berthomieu

Pour amorcer l'aménagement de l'île de Nantes, la Ville propose à l'Etat en 1996 d'y installer le nouveau Palais de Justice. En 1999, les architectes et urbanistes Chemetoff-Berthomieu sont retenus pour proposer un schéma d'urbanisme sur l'Île de Nantes.





www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

Ils mettent au point le « Plan Guide », un outil qui lit le territoire tel qu'il est et projette un avenir évolutif. Les aménagements commencent par une reconfiguration des espaces publics : restauration des berges du fleuve pour rendre aux habitants un lien avec la Loire, percement d'accès vers les quais, aménagement de circulations piétonnes sur les berges, depuis le quai des antilles aux berges de la Bollardièrre, en passant par le quai François Mitterrand.

Les aménageurs créent le Parc des Chantiers, qui conserve l'une des grues des anciens chantiers navals Dubigeon. Deux cales de lancement des chantiers navals sont réhabilitées et incorporées au Parc des Chantiers.

Les grandes nefs des chantiers Dubigeon sont réhabilitées et accueillent l'Atelier et la Galerie des Machines qui a vu la construction du fameux éléphant.

Une nouvelle phase en Juillet 2010



En 2003, les élus de la Communauté Urbaine de Nantes confient à la Samoa, Société d'Aménagement de la Métropole Ouest-Atlantique, le pilotage global du projet de l'Île de Nantes.

Société Publique locale, présidée par Johanna Rolland, Maire de Nantes depuis 2014, la Samoa devient Maître d'Ouvrage du projet pendant 30 ans. En 2009, l'école d'architecture est le premier établissement d'enseignement supérieur qui s'installe dans l'Île de Nantes.

En même temps, les anciennes halles Alstom commencent leur transformation. La Halle 13 devient une pépinière de biotechnologies. Des ateliers d'artistes et des entrepreneurs culturels occuperont une autre halle Alstom.

En 2009 également, l'éco-quartier de la Prairie-au-Duc contribue à faire retenir la Métropole Nantes Saint-Nazaire parmi les 13 écocités distinguées par l'Etat à l'issue d'un appel d'offres.

En juillet 2010, une nouvelle équipe d'architectes-urbanistes dirigée par Marcel Smets et Anne-Mie Depuydt remplace le tandem Chemetoff-Berthomieu. De vastes espaces se libèrent au sud-ouest de l'île, ouvrant la perspective de nouveaux aménagements.

La nouvelle équipe développe le « Plan des Transformations », successeur du Plan Guide. Ce nouveau schéma considère le territoire comme un ensemble de plaques, différentes mais connectées : déménagement du CHU sur l'île, parc urbain, développement du quartier de la création et de l'éco-quartier Prairie-au-Duc à l'ouest ; pôle d'affaire Euronantes relié à la Gare à l'est.

A la rentrée 2013, la ligne Chronobus 65 en site propre entre en service. Une seconde ligne similaire est en projet au Sud. L'ensemble des plaques est recousu par une trame paysagère, une structure verte et de multiples cheminements piétons, cyclistes, ... doit être aménagée d'est en ouest. Tout n'est pas rose cependant. Une énorme emprise inutilisée, appartenant à SNCF Réseau demeure inaccessible.

Une troisième équipe pour la période 2017 - 2024



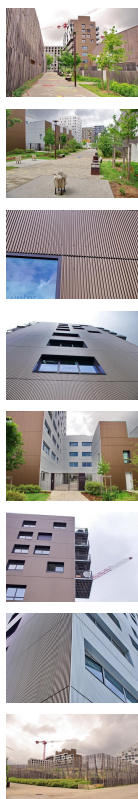
www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



Réuni en décembre 2016, un jury retient le groupement rassemblé autour de Jacqueline Osty (paysagiste mandataire) et Claire Schorter (architecte-urbaniste) pour assurer la maîtrise d'oeuvre du projet urbain de l'Île de Nantes jusqu'en 2024.

Ce groupement compte six structures différentes : l'Atelier Jacqueline Osty et associés (paysagistes), Claire Schorter (architecte-urbaniste), MA-GEO (bureau d'études en génie urbain), Roland Ribí & associés (bureau d'études mobilité), Quand même (exploration, participation) et Concepto (bureau d'études conception lumière).

L'Île de Nantes, dont la Samoa est Maître d'Ouvrage pour l'aménagement urbain jusqu'en 2037 est un énorme projet développé sur 337 hectares au milieu de l'agglomération Nantes Saint-Nazaire.



www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

Le dernier schéma d'aménagement prévoit 1,5 millions de m² de construction, dont 700 000 m² de logements (25% social, 25% « abordables », 50% libres), 450 000 m² de bureaux, activités et commerces, 350 000 m² d'équipements publics, dont 270 000 m² pour le projet de CHU, 150 hectares d'espaces publics aménagés.

Fin 2017, 4 116 logements (241 482 m²) étaient livrés, ainsi que 151 976 m² de bureaux et 64 577 m² d'activités et commerces. D'ici à 2020, la Samoa prévoit encore 3 143 logements (195 855 m²), 47 768 m² de bureaux et 20 996 m² d'activités et commerces.

IMBIKO





www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

IMBRIKO est un bâtiment hybride, abritant des ateliers dans un petit immeuble adjacent, des bureaux et du RDC au R+3 et 30 logements jusqu'au R+10. Le bâtiment tertiaire profite de balcons filants.

Le volume habitat affiche une façade entièrement vitrée. L'ensemble est protégé par une façade ventilée développée par ArcelorMittal Construction France, membre du SNBVI.

Pour le Maître d'Ouvrage OCDL Groupe Giboire, les architectes Benac & Gonzalès et Associés ont choisi une solution d'ITE sous bardage ventilé. Le bardage est le modèle Caraïne d'ArcelorMittal en aluminium, avec une fine nervure 20 x 20 mm qui, à distance, fait disparaître les fixations.

L'habillage autour des menuiseries est intégré au bardage. Deux teintes Caraïnes sont mises en œuvre : aluminium anodisé naturel et prélaqué bronze.

UNIK



www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



Le bâtiment UNIK réalisé par le groupe Réalités à proximité immédiates des anciennes Halles Alstom transformées, abrite 35 logements libres et sociaux set 1960 m² de bureaux en RDC. Conçu par l'architecte Sandra Planchez fait appel à une façade ventilées avec vêtire isolante à finition en plaquettes de terre cuite de Wienerberger.

Wienerberger est membre du SNBVI. Le parking est mutualisé : 19 places sont attribuées aux grands logements, 20 autres sont gérées par NGE et proposées en location à l'heure à divers tarifs. Les déchets sont collectés par aspiration dans des conteneurs enterrés.



www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

Certains logements sont conçus de manière à évoluer vers des maisons de ville avec entrée indépendante. 650 m² de terrasses en toiture constituent un espace accessible et partagé, équipable comme le souhaitent les occupants.

MEDIACAMPUS





www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Dans le quartier de la Création, MEDIACAMPUS imaginé par l'Agence Moatti - Rivière abrite une école de gestion et de communication, des studios de télévision et de radio pour les chaînes locales et offre une surface totale de 5 700 m².

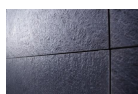
Le bâtiment a été livré en Mars 2017. La façade de 2 868 m² est réalisée en vêtture isolante TERREAL Thermoreal-Gebrik portant un parement de plaquettes émaillées. Terreal est membre du SNBVI.

La façade porte 3 475 panneaux. 14 265 plaquettes de raccordement ont été nécessaires. Elles sont de 5 couleurs différentes : gris anthracite 971, gris foncé 951, gris clair 911 et blanc 901.

L'entreprise Isore Bâtiment s'est chargée de la pose. Dix références produits différentes ont été développées par TERREAL pour obtenir un calepinage précis, contre trois ou quatre pour un bâtiment plus classique.

Dans les angles, et sur les linteaux, les plaquettes ont également été émaillées sur la tranche, afin de garantir le même aspect sur la tranche et sur la face principale.

INSPIRATIONS



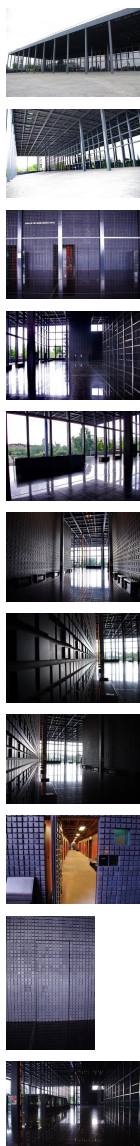
www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



INSPIRATIONS est un programme mixte et rassemble des commerces, des logements sociaux, des logements étudiants, des logements libres - 213 logements au total - et des locaux d'activités.

A partir des T3, tous les logements sont traversants. Les architectes Métra & Associés ont utilisé une façade ventilée ArcelorMittal Construction France - membre du SNVBI - avec ITE et bardage en acier prélaqué.

Une partie de la façade fait appel à des lames Crescendo 150, Crescendo 300 et Cailloc au pas de 75 mm. Elles sont posées horizontalement ou verticalement pour donner un rythme à la façade.



www.batirama.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

Les parties lisses font appel à des lamesplanes ST 300 à finition Kristal, certaines ont reçu une impression représentant des feuilles de chêne. Côté loggias, l'isolation est thermique est assurée par de l'ITE en PSE graphité sous enduit.

Le Palais de Justice de Nantes

Le Palais de Justice, conçu par Jean Nouvel & Associés est construit à partir d'une trame carrée de 90 cm de côté. Tous les ouvrages sont des multiples ou des fractions de cette trame.

L'architecture minérale et métallique noire est une négation de la présomption d'innocence : on se sent déjà coupable en arrivant au Tribunal. Livré en 2000, le bâtiment a fait l'objet d'une première réhabilitation en 2016, menée par le cabinet d'architecture nantais Guillotin David et Associés.

La réhabilitation des façades fait appel à des dalles carrées, noires et minérales ARDAL de CAREA, fabriquées à 80 km au nord de Nantes. CAREA est membre du SNBVI.

Des dalles ARMADA de CAREAL, fabriquées à partir de déchets d'ardoises, et particulièrement résistantes aux chocs (classement Q4) ont été utilisées pour les sousbassements. Elles résistent aux graffitis et aux rayures. Leurs fixations sont invisibles.

Source : *batirama.com / Pascal Poggi*